



GALERIE GUILLAUME

Dossier de presse



Tranche de lumière, 1990, verre découpé, sablé, gravé, coloré, ø 51cm x H 20cm

## Marcoville : Le verre autrement

Du 6 mai au 20 juin 2026

Vernissage le mercredi 6 mai 2026 de 17h à 21h en présence de l'artiste

Né en 1939 à Boulogne-Billancourt, Marcoville commence sa carrière dans le monde du spectacle en créant des décors, avant de se consacrer pleinement à son travail d'artiste sculpteur dans les années 1970. Après une première période dédiée au bois, il se tourne dans les années 1980 vers un matériau devenu aujourd'hui central dans son œuvre : le verre.

Le verre de Marcoville est particulier, puisqu'il utilise ce que d'autres rejettent : du verre issu de récupération, des rebuts industriels, des morceaux cassés, des objets abandonnés, etc. « C'est un jeu de créer à partir de rien », déclare-t-il. Cette approche est au cœur de sa démarche : transformer, détourner, redonner vie à la matière.

Dans son atelier, Marcoville développe au fil des années une technique très personnelle. Le verre est cassé, sablé, rayé, coloré, assemblé. Par ce travail patient, presque quotidien, l'artiste fait naître un univers riche et foisonnant.



Ses sculptures prennent des formes variées : arbres monumentaux, bancs de poissons composés de milliers d'éléments, figures féminines, silhouettes humaines. Certaines

œuvres évoquent le mouvement, la danse, ou encore des scènes inspirées du cirque. D'autres jouent sur l'accumulation et la répétition, créant des ensembles à la fois simples et spectaculaires.

Entre transparence et lumière, solidité et fragilité, le travail de Marcoville met en valeur les qualités du verre tout en révélant sa dimension poétique. Ses installations transforment les espaces qu'elles occupent et invitent le visiteur à circuler, à regarder, à se laisser surprendre.



Marcoville dans son atelier, 2025

À travers cette pratique, Marcoville propose une manière directe et accessible d'aborder la sculpture. Son travail parle de matière, mais aussi de regard : voir autrement ce qui nous entoure, et découvrir dans des éléments simples une forme de beauté inattendue.

### Expositions organisées par la Galerie Guillaume :

- 2011 : Sculpture de rêve
- 2015 : Rêves-sur-mer
- 2018 : 15 ans, 15 artistes
- 2023 : 20 ans déjà !

### Autres principales expositions:

- 2001 : Musée National de la Céramique de Sèvres
- 2002 : Musée de la Céramique de Rouen
- 2003 : Musée Crozatier, Le Puy-en-Velay
- 2005 : Musée de France d'Opale Sud, Berck-sur-Mer
- 2007 : Musée Ariana, Genève
- 2009 : Palais des Congrès Opéra, Vichy
- 2010 : Musée de Saint-Cloud
- 2011 : Musée Glasmuseet, Ebeltoft, Danemark
- 2012 : Grand Palais, Paris
- 2015 : Château de Vascœuil
- 2016 : Musée des Beaux-Arts, Vannes
- 2018 : Fondation Taylor, Paris
- 2019 : Église Saint-Julien, Tours
- 2021 : Château-Renault
- 2022 : Chapelle des Jésuites, Cambrai
- 2023 : Musée Fourvière, Lyon
- 2025-2026 : Cathédrale de la Major, Marseille

"Comment Marcoville s'y prend-il pour transformer les masses de verre ? Doit-on parler de technique ? Ce serait plutôt une façon de faire, d'appréhender la matière, d'en faire sortir une œuvre. Il n'a pas appris une technique, ni appliqué une méthode déjà expérimentée ; il a tout simplement inventé une manière de faire pour arriver à ses fins. Et comme pour toute transformation, il faut être ingénieux!

Le verre de récupération, souvent un verre industriel, a des aspects et des vertus variés que Marcoville met à profit. Les verres déjà colorés dans la masse ou même travaillés permettent à la lumière de jouer au travers de diverses manières. Le verre de vitrine a l'avantage d'être double, il peut recevoir des coups sans se briser ; les chocs portés forment des étoiles qui deviennent un décor supplémentaire. Il réalise quelques lustres sur le principe du mobile, qui forme ainsi une constellation. Le verre Securit se morcelle sous le choc ; c'est le matériau de choix pour les colonnes, les pyramides, les troncs de ses palmiers, le corps de ses pommes et des arbres tronconiques qui évoquent les buis et les charmilles des jardins à la française. En 1980, il s'est mis à réaliser des pieds de verre à boire, empilement de rondelles de verre de couleur alternant avec du verre blanc.

Après avoir choisi les morceaux qui l'intéressent, il les découpe à la cisaille ou avec une sorte de tronçonneuse. Au

départ, le matériel est simple ; ses « outils de prédilection sont les marteaux et les tenailles, outils universels et préhistoriques », puis vient la machine à couper le verre, machine électrique au maniement délicat qu'il aménage et perfectionne au fur et à mesure des besoins. « La machine qui fait tant de bruit, est une machine transformée pour recevoir un jet d'eau. C'est un instrument que j'ai modifié moi-même et que je ne conseillerais à personne » tant il est dangereux !

Il débite ainsi des milliers de morceaux de verre blanc ou multicolore et les assemble ensuite avec une colle à froid dont l'utilisation est complexe. La colle employée est souple pour les œuvres de grand format et plus dure pour les petites pièces. Il pourrait coller à chaud, mais cela implique un four, ce qui le limiterait dans les dimensions ; la simple idée de cette limitation de la taille des œuvres l'empêche d'y recourir. Le verre est aussi peint selon l'inspiration et le rendu voulu. Dans cette opération, la technique aussi a son importance. Pour que la peinture tienne, il sable les morceaux de verre au préalable et parfois les grave. Ensuite, il les enduit de couleurs puis les frotte, créant ainsi des zones d'effacement.

Comme cet exercice dégage beaucoup de poussière et des cristaux de silice dangereux pour les yeux et les poumons, il s'équipe d'une sorte de scaphandrier protégeant le visage et les oreilles. C'est d'ailleurs ainsi que l'orfèvre et sculpteur Goudji travaille les pierres et le métal !"

Extrait du texte de Bernard Berthod pour la nouvelle monographie : *Marcoville « Faire du beau avec presque rien »* (CLD éditions, 2025)



GALERIE GUILLAUME

32, rue de Penthièvre  
75008 Paris

Du mardi au samedi de 14h à 19h  
01 44 71 07 72

[www.galerieguillaume.com](http://www.galerieguillaume.com) – [gg@galerieguillaume.com](mailto:gg@galerieguillaume.com)